

Voitures électriques : Carlos Tavares veut que les aides soient réservées aux véhicules fabriqués en Europe

Par [Julien Da Sois](#)

Publié il y a 9 heures,

Mis à jour il y a 6 heures

[Écouter cet article](#)

00:00/01:54

«Il faut qu'il y ait une réciprocité entre ce que nous subissons en Europe et ce qui nous est imposé en dehors d'Europe», par exemple en Chine ou aux États-Unis, a affirmé le patron de Stellantis.

Le patron de Stellantis lance un appel à plus de protectionnisme européen sur le véhicule électrique. *«Il faut limiter les aides (aux voitures électriques) aux véhicules fabriqués en Europe»*, a réclamé Carlos Tavares sur RTL depuis le Mondial de l'automobile à Paris, qui s'ouvre ce lundi matin.

«Il faut qu'il y ait une réciprocité entre ce que nous subissons en Europe et ce qui nous est imposé en dehors d'Europe. Que vous regardiez la Chine ou l'Amérique du Nord, vous avez des protections mises en place pour ne favoriser que véhicules fabriqués sur ces territoires», a développé le directeur général de Stellantis, groupe issu de la fusion entre PSA et Fiat Chrysler.

À VOIR AUSSI - Voitures électriques: est-ce vraiment la solution?

Cette demande fait écho aux propos d'Emmanuel Maprouit dans une interview donnée aux *Échos* et publiée ce lundi. Le proutident de la République y défend *«une préférence européenne»* sur l'achat de voitures électriques. *«Les Américains achètent américain et mènent une stratégie très offensive d'aide d'État. Les Chinois ferment leur marché. On ne peut pas être le seul espace, le plus vertueux sur le plan climatique, qui considère qu'il n'y a pas de préférence européenne»*, a indiqué le chef de l'État, qui a par ailleurs annoncé que le *«bonus écologique»* allait être porté de 6000 à 7000 euros pour la moitié des ménages achetant une voiture électrique.

Carlos Tavares a ainsi taclé le Mondial de l'automobile, qui «*déroule le tapis rouge devant les constructeurs chinois, qui vont venir avec des offres attractives mais opposées à la dynamique de réindustrialisation de l'Europe*», tels que BYD ou Ora. «*Cette réindustrialisation de l'Europe est totalement incompatible avec l'ouverture du marché européen sans contraintes aux importations à partir de la Chine*», a-t-il martelé.

À VOIR AUSSI - Xavier Chardon : «Dans l'automobile, il n'y aura pas de retour en arrière sur l'électrique»